

O'KEEFE'S

La bière O'Keefe a subi l'épreuve des années et elle tient la tête aujourd'hui. Elle excite l'appétit et constitue un tonique agréable. BUVEZ LA LAGER O. K. A. MENARD, Enr. 345, Notre-Dame Est

AUTORITÉ

"FAY CE QUE VEULX"



Tancrède MARSIL, Directeur

Montréal, 15 MARS 1914

Gaëtan VALOIS, Administrateur

SERONS-NOUS ECRASES PAR LE CHOC?

Articles en préparation

Du libéralisme au mercantilisme — Ministre et trustard — The "Power" behind the Throne — Montréal nouvelle province — Pourquoi l'on doit subdiviser Québec en deux provinces — Le Barreau et son immobilité — L'oeuvre des hôpitaux — L'assistance publique: ses besoins — L'administration de la Voirie: comment sont administrées les villes américaines — Théâtres et cafés concerts à Montréal.

Propos d'actualité

Les tristes événements qui se sont déroulés dernièrement ont prouvé, combien mal protégée est la population de Montréal. En vain avons-nous attendu de la part du bureau de contrôle la mise en oeuvre de procédés énergiques pour amener la capture immédiate des bandits. Comme à l'habitude, les policiers se sont contentés de faire une chasse à l'homme dans des conditions absolument désavantageuses. Aussi le fiasco fut complet. Les autorités municipales et policières doivent pourtant comprendre que tout doit être mis en oeuvre pour venger la société. Le plus tôt sera le mieux. Après Québec, Montréal sera le théâtre des opérations de la clique Beck-Barns et Cie. On annonce l'apparition d'une "feuille de chou", dont la raison d'être sera l'exposé des révélations du dénommé Rendall, mouchard à gages de l'agence Burns. Les intéressés aux prises sont les mêmes qui ont amené la malheureuse affaire de Québec: capitalistes en rupture d'entente, Montréal Light Heat & Power contre le Tramway Power. On dit que le public en entendra de belles. Attendons...

M. Geo. W. Stephens vient de refuser, dit-on, de s'associer à la liste des candidats que l'Association des Citoyens veut faire arriver au bureau des commissaires; c'est une marque de non-confiance pour celle-ci, qui en est encore à se chercher un quatrième candidat, et qui depuis quinze jours subit des refus humiliants de tous ceux à qui elle s'est adressée. On sait on ne sait pas que la candidature de M. Stephens est mise de l'avant par les ennemis du Tramway, qui sont en même temps de forts intéressés dans le Montréal Light Heat and Power. Comme la déjà déclaré notre sympathique confrère M. Omer Héroux, il serait bon de faire "signer" des programmes bien définis par les candidats qui briguent nos suffrages.

Tancrède MARSIL

M. Geo. W. Stephens

Le millionnaire dandy jette encore son chapeau en l'air

On nous écrit: "M. Stephens s'est jeté résolument dans la fournaise, mais contrairement à celui de l'Évangile, il y brûlera. M. Stephens sera le candidat contre le "Montréal Street Railway", mais d'un autre côté il sera l'ami du "Montréal Light Heat", trust cent fois plus détestable et dangereux. Que vient faire M. Stephens dans cette galère? C'est encore un chevalier du cabinet noir! Il en a donné la preuve dans le passé. Ils ont jon-

M. Sévérin Létourneau sera-t-il ministre?

Québec, 14. (Spécial). — M. Létourneau, le député d'Hochelega, l'adroît, le dégourdi, l'agile, le presté, le leste, le dextre, le vif, l'exercé, l'expert, l'entendu, le compétent, le fort, le savant, le ferré, l'inventif, l'ingénieur, le madré, le rusé, le malin, le roué, le retors, le fin, le finaud, le finé, le fin comme l'ambre, le pas manchot, le malin, l'avisé, l'artificieux, le futé, le délié, l'insinuant, le subtil, s'est fait envoyer, par un compère, une dépêche d'ici, annonçant à Montréal, à toute la population ébahie, sa nomination comme ministre de la Colonisation... On a immédiatement coupé les ailes à ce canard... de bois!... On considère, dans la vieille capitale que la nomination de M. Létourneau, organisateur du parti libéral pour le district de Montréal, serait désastreuse pour tout le monde, excepté cependant pour M. Beaulieu, son associé, un bon bleu, qui pourrait en toute tranquillité plaider les bills privés de son associé le nouveau ministre. M. Létourneau n'est nullement qua-

Un ticket scandaleux

Evidemment on se f... de l'opinion publique. Il est incroyable que des hommes d'affaires, fussent-ils dirigés par tous les Shaughnessy de la terre, n'aient pu trouver de meilleurs hommes pour le prochain Bureau de Contrôle. On veut faire élire MM. Godfrey et Ainey... C'est de l'effronterie, c'est du scandale! Voici deux hommes, jugés d'incompétence au suprême degré et dans les affaires des boulevards et dans le bris du tuyau de l'aqueduc; et on essaie de les faire réélire. On veut renouveler leur mandat? MM. Ainey et Godfrey ont fait partie de l'administration qui a fait l'expropriation du boulevard Saint-Joseph, l'un des plus grands scandales qui aient été opérés à l'Hôtel de Ville... Ces deux hommes néfastes ont voté toutes les expropriations qui mettent aujourd'hui la Ville de Montréal à deux doigts de sa perte! Nous aurions été surpris de voir M. Lapointe accepter d'aller siéger aux

côtés de M. Ainey. On a essayé de l'amadouer, mais en vrai patriote, il a refusé avec éclat! Le public sait ce que l'on pense de M. Stephens. Il se colle à M. Raoul Dandurand?... Ce sera du propre à l'Hôtel de Ville, homme, compétent, mais dans les circonstances, il met les doigts entre l'arbre et l'écorce. Il se rapetisserait, lui qui a de la valeur, en acceptant d'aller siéger aux côtés de M. Ainey... après tout un contrôleur de quinzième ordre. Aux candidatures de MM. Ainey et Godfrey, nous préférons cent fois les candidatures de M. Hébert, du docteur Lacombe, de M. Côté; au moins, elles sont celles de gens honorablement connus et ils ne se sont pas amoindris pendant quatre années, dans une administration aux dépenses fantastiques... Et malheureux citoyens, en votant pour Ainey, vous votez pour la faillite de la métropole du Canada!

Amable VARVILLE

La lutte à mort de deux pieuvres. Les bandits de la haute finance et les gogos.

Protégeons-nous!

La campagne municipale de Montréal offrira cette année, l'aspect étrange de voir en lutte deux TRUSTS, deux PIEUVRES: la "Compagnie des Tramways de Montréal" contre la "Montréal Light Heat & Power"; et les bons gogos électeurs s'en laisseront imposer par les cris de paons, de tel ou tel journal, tentacule de l'un ou l'autre "pieuvre" qui presseure les citoyens de Montréal. Pas un de nos grands journaux quotidiens, pas un, n'a eu le courage de dire à l'électorat de Montréal, le fonds, le "tréfonds" de la lutte qui s'engage entre les trustards de toutes couleurs et de tous poils. M. Geo. W. Stephens, que l'on a fait venir d'Europe, dans l'unique but de combattre la franchise du "Tramway" a, pour supporter sa candidature, ce que l'on a qualifié de "Comité des cent cinquante", autrement dit des "amis" qui agissent sous la poussée du "Montréal Light Heat & Power". On se rappelle la lutte de géants que se sont livrés les intéressés quand il s'est agi de prendre la présidence du "Tramway Power". Le "Montréal Light Heat and Power", ne pouvant éviter la compétition, a juré une guerre acharnée à son adversaire. Et comme il s'agit d'accorder une franchise de quarante ans au "Tramway", les directeurs du trust de l'éclairage, qui presseure Montréal depuis de longues années, des ministres, des conseillers législatifs, des financiers, des journalistes, des propriétaires de journaux, des entrepreneurs ont lancé devant le grand public le cri d'alarme: "A bas la franchise du Tramway"! Le but poursuivi, c'est l'accaparement, par un coup de bourse, des valeurs du "Tramway" en baisse; c'est une des deux HYDRES qui tiennent Montréal à sa merci, qui lutte pour sa suprématie... Voilà ce qu'il fallait dire au public électeur de Montréal, voilà ce que l'"Autorité", journal indépendant, ne craint pas de dire à ses lecteurs. Le public a-t-il songé, que depuis près de cinq ans, la Compagnie "Montréal Light Heat and Power" agit avec machiavélisme, ont mis le Conseil dans le dilemme suivant: Il lui ont présenté, 9 mars, un rapport qui sera automatiquement adopté le 9 avril, si d'ici là le Conseil ne le rejette ou ne l'adopte pas. —Mais pourquoi la Ville ne prendrait-elle pas l'offensive? Pourquoi n'enregistrerait-elle pas un "test case" contre un indemnitaire, M. Vallières, par exemple, qui doit retirer \$235,000 de cette expropriation? Comme les sentences arbitrales ont été rendues par les arbitres le 21 janvier et les jours suivants, et que les deux mois de délai accordés à la Ville n'ont pas été utilisés, le 21 mars ou autour de cette date, il s'ensuit qu'après les propriétaires pourront poursuivre la Ville pour obtenir le paiement de leurs propriétés, avant l'adoption automatique du 9 avril, adoption qui d'automatique pourrait devenir problématique après le scrutin du 6 avril. Cette question, elle a été posée par des membres du Conseil; mais les commissaires ont évité d'y répondre. M. Laurendeau n'y a pas répondu non plus. Il s'est contenté de dire: —Messieurs, c'est moi qui ai approuvé l'expropriation du boulevard Saint-Joseph! Donc nos administrateurs, voulant

Protégeons-nous!

est reine et maîtresse de l'éclairage municipal de la Métropole du Canada? Les électeurs ont-ils pensé que cette Compagnie puissante, ce trust de l'éclairage, possède au sein du cabinet Gouin, un de ses principaux directeurs l'HONORABLE NARCISSE PÉRODEAU, conseiller législatif et ministre sans portefeuille? De tous les électeurs de Montréal, du plus pauvre comme du plus riche, l'intérêt primordial est d'avoir à se défendre d'une façon EFFICACE contre une des deux "pieuvres". L'un des deux "monstres", qui exploite la population française ou anglaise de Montréal, en attendant de tuer l'autre!... Soit par ignorance, par intérêt, ou par sottise, ceux qui posent en directeurs de l'opinion publique n'ont pas voulu exposer toute la hideur du problème de l'heure présente. On nous présente les candidatures de M. Geo. W. Stephens à la mairie, de MM. A. V. Roy, C. H. Godfrey et Jos. Ainey, au bureau de contrôle, le tout, sous la tutelle d'un comité qui vient on ne sait d'où, on se sait comment, sans savoir pourquoi!... Le public de Montréal doit être fatigué de ces prétendus sauveurs qui, sans mandats, sans "autorisation", sans "qualification", se mettent de l'avant et annoncent à son de trompe que seuls, ils constituent la phalange des "élus", des "purs", des "honnêtes gens", et que ceux qui ne croient pas en eux doivent être rejetés comme des "galeux", comme des "impurs", comme des "malhonnêtes gens"!... Le défunt "Comité des Citoyens", loin de sauver les intérêts vitaux de Montréal, n'a fait, par ses tristes "créatures" à l'Hôtel de Ville, qu'augmenter la dette publique de \$46,000,000,00; pris de honte, ces prétendus "sauveurs de l'intérêt pu-

Protégeons-nous!

blic" ont, pour la plupart, donné leur démission ou se sont sauvés!... Et la ligne de conduite suivie par ces hommes de "paille", par ces "ratés" de l'opinion publique, semble encore être de mise après tant d'insuccès "dispensieux" pour la population de Montréal. A l'"Autorité", nous ne sommes ni les partisans du "Montréal Tramway", ni les émissaires du "Montréal Light Heat and Power", dont le contrat avec la Ville finit bientôt! Dieu merci, nous ne sommes pas de ces "naïfs" que l'on fait danser à la corde, ou sur barres fixes sous l'unique prétexte de combattre un trust et de travailler en réalité pour un autre trust!... Il est temps que l'électorat éclairé de Montréal se REVEILLE, se LEVE comme un seul homme, envoie "paître" ces "prétendus champions" de la "haute finance" qui ne jettent leur nom sur le bulletin de présentation de certains candidats, que comme une pâture facile à ceux qui sont assez idiots, stupides ou grotesques pour y mordre à belles dents, et de confiance. Les Canadiens-français doivent élire cette année les leurs d'abord, ne serait-ce que pour donner une "leçon" aux agitateurs anglais qui veulent servir l'un ou l'autre des compagnies qui "exploitent" les citoyens de Montréal. Les Canadiens-français doivent élire leurs d'abord, ne serait-ce que pour donner une leçon à cet élément anglais qui se prétend toujours animé de "fair play", mais qui ne rate jamais l'occasion de manquer à un de ses engagements d'honneur: CELUI DE RESPECTER LES DROITS DE LA MINORITÉ. Si l'élément anglais en réclame la preuve, lecteurs de l'"Autorité", rappelez-lui la défaite d'un maire canadien-français à "Ottawa", la défaite d'un maire canadien-français à "Moncton".... gouverne, dit-on? Nous sommes la majorité: élistons les nôtres, et nous verrons après!... FLAMBEAU

L'adieu du Bureau de Contrôle sera une forte saignée sur le Trésor

Les commissaires décident d'attendre les poursuites dans l'expropriation du Boulevard Saint-Joseph.

Le vote du Conseil, lundi, sur l'expropriation du boulevard Saint-Joseph, a mis le Bureau de Contrôle dans une position pour le moins difficile. Comment en sortirait-il? La chose est facile à prévoir, et l'on sait que ce ne sera pas au bénéfice de la Ville. La majorité du Conseil n'a pas voulu prendre sur elle d'adopter le rapport des commissaires pour le versement d'une somme de \$2,300,000 aux propriétaires expropriés. Par un vote de 13 à 11, elle a fait savoir aux propriétaires qu'elle n'a pas voulu leur verser cette somme. Or, les contrôleurs ne présentent plus, sur l'expropriation du boulevard Saint-Joseph, ce front uni qu'ils offraient au début. C'est que deux, MM. Ainey et Godfrey, vont avoir à subir le feu de l'électorat et que ce serait rudement ébêtant, devant les électeurs, de déclarer: —Messieurs, c'est moi qui ai approuvé l'expropriation du boulevard Saint-Joseph! Donc nos administrateurs, voulant

agir avec machiavélisme, ont mis le Conseil dans le dilemme suivant: Il lui ont présenté, 9 mars, un rapport qui sera automatiquement adopté le 9 avril, si d'ici là le Conseil ne le rejette ou ne l'adopte pas. —Mais pourquoi la Ville ne prendrait-elle pas l'offensive? Pourquoi n'enregistrerait-elle pas un "test case" contre un indemnitaire, M. Vallières, par exemple, qui doit retirer \$235,000 de cette expropriation? Comme les sentences arbitrales ont été rendues par les arbitres le 21 janvier et les jours suivants, et que les deux mois de délai accordés à la Ville n'ont pas été utilisés, le 21 mars ou autour de cette date, il s'ensuit qu'après les propriétaires pourront poursuivre la Ville pour obtenir le paiement de leurs propriétés, avant l'adoption automatique du 9 avril, adoption qui d'automatique pourrait devenir problématique après le scrutin du 6 avril. Cette question, elle a été posée par des membres du Conseil; mais les commissaires ont évité d'y répondre. M. Laurendeau n'y a pas répondu non plus. Il s'est contenté de dire: —Messieurs, c'est moi qui ai approuvé l'expropriation du boulevard Saint-Joseph! Donc nos administrateurs, voulant

—Je suis bien ce que je ferais, moi, si j'étais élu. Il ne l'a pas dit, ce qu'il ferait. Il a privé la Ville des lumières pour lesquelles il reçoit \$15,000 par année. Voilà où l'on en est rendu. On pète sur place. On s'arrange évidemment pour que la Ville ait le mauvais côté dans cette affaire. L'important, pour les propriétaires, c'est de recevoir \$2,50 du pied pour des lots en plein champs, où les tuyaux d'aqueduc manquent aussi bien que les tuyaux d'égout. Un agent d'immeubles très connu a évalué le tout à 75 centins du pied. N'importe! MM. Ainey et Godfrey, qui ont engagé les procédures relatives à l'expropriation, auront de la difficulté à expliquer ce beau marché au peuple; et M. J.-U. Emard, qui, après avoir dénoncé l'expropriation, en devient le plus chaud partisan, aura lui aussi ses petites difficultés. Sûrement, ça fera tort à la "slate" de l'Association des Citoyens, ce boulevard Saint-Joseph. Mieux vaudrait le réduire à une ruelle! Théo. McDUFF

Le Dr Dubeau

Voilà encore l'arracheur de dents, le bel Endore, qui se présente dans le quartier Lafontaine. Nous le croyions rassasié de sa dernière élection. Le public de Lafontaine ne se laissera pas bernier par M. Dubeau, le candidat, en sous-main, du défunt comité des Citoyens... Du reste, comme il reçoit une partie de la subvention que la ville accorde à son dispensaire, on prétend dans certain quartier qu'il n'est pas qualifié, et on n'a peut-être pas tort. Certains se proposent de profiter de l'occasion pour lui demander un rapport sur les opérations de l'École Dentaire. La discussion sera certainement très intéressante. L'échevin Poissant lui donnera du reste une bonne fessée, à M. Endore... PREDICATOR

M. Jules Fournier

Candidat dans le quartier Centre. L'autonomie d'abord, l'autonomie encore, l'autonomie toujours, voilà dans toute sa simplicité formidable le non-moins formidable programme de notre ami et collègue M. Jules Fournier. Le cri de guerre de la rue Saint-Jacques est celui-ci: "Envoyons Fournier à l'Hôtel-de-Ville pour démasquer les boodlers". Très intelligent, caractère très indépendant, libre de toutes attaches, Fournier doit avoir un siège à l'Hôtel-de-Ville de Montréal. Jean NEGOCY

M. Adélar Fortier

Sous la poussée vigoureuse de cet homme énergique, de ce citoyen distingué qu'est M. Fortier, la Chambre de Commerce a pris un essor prodigieux. Elle attaque, elle travaille. Les plus sérieux problèmes, tel le "Canal de la Baie Georgienne", sont l'objet de l'étude et de l'attention de ses membres. La Chambre de Commerce est en train de faire oeuvre de rénovation nationale. Quelle différence avec le temps où elle était dirigée par des enfants comme M. Armand Chaput et tutti quanti. Théo. McDUFF

Simple question

Quel intérêt a donc Sir Lomer Gouin à garder dans son cabinet l'honorable Narcisse Pérodeau, ministre sans portefeuille, mais ministre tout de même, et directeur du trust de l'éclairage qui presseure, d'une façon éhontée, le public montréalais sous le nom de "Montréal Light, Heat & Power Company"?

M. l'abbé Desgranges chanoine de Limoges et d'Angoulême

Les luttes et conférences qu'il a faites là-bas. Les adversaires qu'il a rencontrés... Ses impressions sur Montréal... Ce qu'on pense de lui en Auvergne.

Le brillant orateur sacré qu'est l'abbé Desgranges est une personnalité qui joint en France d'une popularité considérable. Ce n'est pas seulement du haut de la chaire que le distingué chanoine de Limoges défend les beautés du dogme catholique; orateur brillant, tribun redoutable, c'est chez les adversaires, les socialistes, les anarchistes qu'il va porter les lumières de sa foi ardente, servie par une éloquence étonnante. Nous avons tenu à donner aux lecteurs de l'"Autorité" quelques impressions du grand orateur sacré, du catholique convaincu, de l'homme du moule qu'est l'abbé Desgranges. Hier matin je me suis donc présenté chez les messieurs de Saint-Sulpice, rue Notre-Dame, où j'ai eu le plaisir de causer avec lui. Après les salutations ordinaires, M. l'abbé me dit: "Je suis surtout un missionnaire, puisque je transporte mes pénates un peu partout. Un de mes adversaires m'a, en France, surnommé "l'annonciateur des aranches". Il veut dire par là faire allusion aux séries de conférences que je me suis fait un plaisir de faire au milieu des socialistes anarchistes et souvent même des bas-fonds de la société française dans l'unique but de ramener à Dieu quelques âmes restées belles. Cette épithète m'a valu parmi les révolutionnaires une certaine notoriété. Aussi lorsqu'un orateur anti-clérical d'une certaine valeur adresse la parole dans un meeting d'une de nos villes importantes de France, soit dans un cirque, un hippodrome, un théâtre; soit à la mairie ou même sur la place publique, les catholiques me demandent d'aller lui donner la réplique. Il m'est arrivé parfois de transformer en manifestation de foi ce qui devait être une assemblée tapageuse de libre-penseurs. J'ai ainsi fait depuis quinze ans, au-delà de onze cent conférences contradictoires, quelquefois plus de trois par semaine. J'ai rencontré tous les chefs ou presque des partis socialistes, anarchistes; des corporations syndicales, des groupes de la libre pensée ou simplement libertins. Je note de mémoire:

L'Exposition Universelle

L'honorable Rodolphe Lemieux a discuté, la semaine dernière, sur le parquet de la Chambre des Communes, l'utilité de célébrer le centenaire de la Confédération par l'ouverture d'une Exposition Universelle au Canada. Avec le talent qu'on lui connaît, le député de Bonville a fait un magistral exposé de la question. L'honorable M. Borden, Premier Ministre, sans s'engager à fonds, a fait preuve d'une largeur de vue au cours des remarques qu'il a jugé bon de faire à ce sujet. Il est probable que le gouvernement fédéral votera des subsides à cet effet. Cette idée, lancée par la "Presse" doit être réalisée, ne fut-ce que pour répondre à la campagne de colonie dont le Canada est victime à travers l'Europe au sujet de la question de l'émigration. Et pour l'honorable M. Berthiaume, la réalisation de ce vaste projet sera le digne couronnement d'une carrière honorable et si bien remplie. Nous sommes heureux d'apprendre que sous la vive impulsion de M. Lorenzo Prince, cet homme actif, rempli d'ambitions, ce projet sera de main en réalisation qui forcera les applaudissements et l'admiration de tous ceux qui, au début, ont été contre l'exposition universelle à Montréal. Nous en reparlerons! à suivre page 2.

Après le tit père Chaput, ce "pauvre" M. Morgan

Le défunt comité des Citoyens a été entré avec toute la pompe réservée aux grands disparus. En quelques lignes bien senties, M. Henri Bourassa, dans le *Devoir* du 10 mars, 1914, lui a consacré une épithape digne de lui: "Trop borné pour avoir des idées...". M. Charles Chaput promène sous les climats doux des Bermudes et de la Floride sa besogneuse petite personne. Ce vertueux citoyen, que ses confrères, en inclinant et en épicier, plaçaient à leur tête par un jour d'enthousiasme, s'est aperçu, mais un peu tard, qu'il avait été bâti pour faire dans la melasse et non pour diriger un corps électoral. Il est parti... M. Morgan vient de faire le "sacrifice" de se retirer de cette organisation vertueuse; il a retiré avec lui l'offre du terrain qu'il avait faite pour la bibliothèque au coin de la rue Sherbrooke et Boney! Parions que ces "peignes" du Comité des Citoyens ont voulu le forcer à casquer les \$50,000 qu'il n'a pu récolter? Il a préféré se retirer, le bonhomme! Quelle sera la prochaine tête de Turc?... Phédo BEAUBET

Un beau projet qui s'évanouit

Les contrôleurs de la Ville donnent le coup de grâce au projet de la bibliothèque... L'échevin Morin dans la peine.

Sous ce titre pompeux la Patrie de vendredi publie que les contrôleurs ont carrément refusé le terrain de la rue Sherbrooke...

Le terrain était impropre, condamné par les experts. Toute cette fumisterie, il convient de le dire pour être juste, provient du manque de sincérité du docteur Lachapelle...

L'échevin Morin, ajoute le journal, qui, depuis trois ans, s'est consacré à la tâche de doter Montréal d'une bibliothèque publique digne de la métropole...

amassés à l'Ecole Technique seront bientôt la proie des rats... Jamais je ne croirai.

Des hommes d'affaires, de vrais hommes d'affaires vont s'emparer, nous l'espérons, des choses municipales. Ils devront nous donner une bibliothèque publique, une belle, une centrale, digne de la grande ville française de l'Amérique.

L. J. LANCTOT

Dans Jacques-Cartier

M. Charles Beaubien prendrait la succession de M. Monk.

(Du Canada, du 10 mars). Un conservateur nous affirmait, hier, avec autorité, que le successeur de M. Monk, dans Jacques-Cartier sera M. Charles P. Beaubien.

M. Beaubien, nous disait-il, a été le bras droit de M. Monk, en ces dernières années, et cette succession lui revient tout naturellement.

Il est aussi question de R. Carignan.



M. Henry Bernstein écrit une pièce nouvelle

Paris, (spécial). — M. Henry Bernstein semble s'être imposé une ligne de conduite dont lui sourant gré tous les littérateurs. Déjà, dans le Secret, l'éminent dramaturge a déployé des qualités psychologiques rares et profondes.

Judith de M. Henry Bernstein sera, dit-on, créée au Vaudeville, avec Mme Simone et M. Grétilat dans les principaux rôles.

BILLET DU SOIR

Pour rire...

On se plaint que le dévouement se raréfie. N'en croyez rien; ce sont là racontars de pessimistes. Vous serez convaincus de leur fausseté, s'il vous arrive d'assister, comme moi, à des réunions électorales.

Malgré des dépenses considérables faites pour l'amélioration du service des Postes au Canada, l'honorable L. P. Pelletier annonce un surplus dépassant le million, ce qui crée un record dans ce département!

On se demande en certains quartiers pour quelle raison les directeurs du "Montreal Street Railway" ne prennent pas l'offensive contre leurs agresseurs du "Montreal Light Heat and Power"? On va même jusqu'à dire que seule, la frousse de certaines déclarations stupéfiantes, paralysent certains d'entre eux!

L'ardoise des "Citoyens" réduite en miettes.

Le "comité des 150" ne sait plus ce qu'il veut.

L'ardoise, la fameuse ardoise de l'Association des Citoyens, est par terre, cassée en mille morceaux.

Le charriot était trop chargé; on craignait qu'il ne s'écroulât. Cette fois, s'il en fut, car le peuple attendait avec une brigue, comme on dit rue Panet, le contrôleur Ainey, artisan de l'expropriation du Boulevard Saint-Joseph; le commissaire Godfrey, celui qui a engagé MM. Jamieson, Lea et Heckle, lesquels ont tenu sur l'aiguille ce beau rapport qu'on ne leur demandait pas et dont l'effet, si l'on eût pris le rapport tel quel, était de faire perdre à la Ville un million pour le seul plaisir de tomber M. Georges Jamin; l'échevin J. U. Emond, le père des boulevards de l'aiguille, le "schème" le plus impopulaire à Montréal, avec celui du boulevard Saint-Joseph; enfin M. A. V. Roy, qui peut bien avoir quelques amis au Club Saint-Denis, mais dont la popularité se confine aux salles de ce club.

Que vont faire M. Ainey et Godfrey? Le meilleur conseil que nous pourrions leur donner serait d'imiter l'exemple de MM. Roy et Emond, qui ont candideusement déclaré:

Puisque personne ne veut de nous, eh bien! nous resterons à la maison...

Jean CANADA.

Le "Comité des Citoyens" n'est plus qu'un tas de miettes. Les candidats libres actuellement sur les rangs, comme MM. E. Napoletan, Hébert, Georges A. Lacombe et autres ont donc la meilleure chance de décrocher la timbale et nous dirons même que leur succès ne fait plus de doute.

Le mal, il le fit bien; le bien, il le fit mal! Et ça sera tout!

N. D.

L'abbé Desgranges

(Suite de la première page) au de beaucoup de choses avec Mgr Georges Gauthier, les étonnantes et les chefs de vos universités. Sous une telle direction il n'est pas surprenant qu'une race forte et jeune comme la vôtre ait conservé les traditions catholiques dans toute leur pureté, et leur éblouissante clarté.

M. L'ABBÉ DESGRANGES

"Nous l'avons vu le Grand Répartiteur scolaire. Et c'est un lapin, vous savez; un rude lapin. Ce lapin-là ne se sauve pas devant le monde, au contraire; plus il y en a, plus il est content. Et il vous a une de ces tapettes qui ferait faire ma conscience. Avec ça, en passant, bon genre, n'est-ce pas? L'air d'y toucher; il vous pose doucement la main sur l'épaule, puis le bras autour du cou et il vous entraîne. Il fait le suivre dans les chemins tortueux de la casuistique, à travers les sentiers fleuris de la rhétorique.

"Cela l'abbé Desgranges ne pouvait le dire; car il sait combien est détestée la domination de l'Église; il connaît toute son histoire qu'il n'est point exemplaire; il se rend compte que l'Église est l'ennemie de la liberté, l'ennemie du progrès, l'adversaire de la science. Et l'abbé Desgranges ne pouvait avouer que par la répartition proportionnelle scolaire, l'Église entend reprendre la direction intellectuelle de la nation et se consacrer à la besogne d'asservissement moral et de ruine matérielle qu'elle a si parfaitement accomplie en Espagne... L'abbé Desgranges ne l'a pas dit, mais le peuple est fixé. Il a admiré l'orateur Desgranges, mais il suivra le logicien Damocheur."

Arthur LANGLOIS

M. Robert député de Rouville

Saint-Hilaire, 14, (spécial). — Il est rumeur, dans le comté, que notre député au provincial, M. Robert, succède à l'honorable M. Devlin comme ministre de la Colonisation. Cette nomination serait des mieux vues de la classe agricole qui est depuis si longtemps ignorée du cabinet Gouin. Il est probable que M. Robert sera élu par acclamation.

A Saint-Hilaire l'Hôtel Regina

Nos lecteurs trouveront ailleurs la description des terrains que M. Arthur Laberge met en vente actuellement à St-Hilaire. Entre la magnifique rivière Richelieu et l'aspect charmant que représente la montagne de St-Hilaire, M. Arthur Laberge est à faire construire un hôtel possédant tous les aménagements modernes. Ce sera le lieu des rendez-vous des familles.

Le 26 mars au Ritz-Carlton

Les trois solistes qui en dehors de M. Plamondon chanteront au prochain concert de la Chorale qu'il dirige seront Mlle Emma Laliberté, soprano et M. J. A. Morency, baryton qui respectivement interpréteront dans Rébecca, oeuvre de César Franck, les rôles de Rébecca et d'Éliézer et Mme H. Fairgrieve qui dans Sainte-Marie-Magdeleine de Vincent d'Indy prendra la partie de la récitante.

LES JARDINS DE SAINT-HILAIRE

Situé à la porte de Montréal, à quarante-cinq minutes du grand centre commercial et financier du Canada, sur les pentes à versers du Mont Saint-Hilaire, et à quelques acres seulement de la rivière Richelieu, à laquelle on a accès par un large boulevard, traversée du Nord-Est au Sud-Ouest par le Grand Tronc et par l'Intercolonial, et à quelques minutes seulement de l'église, des écoles et des magasins, la nouvelle subdivision des Jardins de Saint-Hilaire est l'un des plus jolis endroits du Canada pour résider.

A mi-chemin entre les montagnes et la rivière, avec un climat où se mêlent les avantages des deux, cette région est tout-à-fait salubre; on ne trouve aucune maladie et l'atmosphère y est toujours très bonne et même tonifiante.

Les Jardins de Saint-Hilaire ont été subdivisés en lots d'un acre, chacun d'eux faisant front sur de larges avenues qui seront macadamisées et où l'on plantera de beaux arbres de chaque côté. L'on établira aussi une magnifique promenade, qui partira de la montagne et ira jusqu'à la rivière et la grève sera améliorée de façon à rendre le canotage et la pêche agréables et sûrs.

Sur le nombre original des lots, 400 sont en vente, que l'on peut obtenir à des prix qui varient de \$300.00 à \$1,000.00 chacun, selon leur situation et à des conditions très raisonnables pour des acheteurs sérieux.

Nous construisons même de jolis cottages et des bungalows pour les propriétaires de lots, sur le paiement de 25 pour cent du coût de ces constructions, la balance étant payable par versements mensuels, semi-annuels ou annuels, avec 6 pour cent d'intérêt.

Tout près de la rivière et sur le boulevard qui va à la montagne à travers les Jardins de Saint-Hilaire, est situé l'HOTEL REGINA où ceux qui voudraient acheter des lots pourront trouver toutes les informations concernant ces lots, etc. Cet hôtel est moderne sous tous rapports et les prix par jour, par semaine ou par mois sont très raisonnables.

On ne sait pas en général qu'il y a huit trains dans chaque direction, par jour, de Montréal à Saint-Hilaire et retour, le premier partant de la gare Bonaventure-Montréal à 7.16 a.m. et le dernier à 8.15 p.m.

Voici l'horaire des trains durant l'hiver, entre Montréal et Saint-Hilaire, (à noter qu'il y a un nombre de trains ajoutés à ceux-là durant l'été):

Pent-on ne pas s'incliner devant ces victimes volontaires qui "brûlent de consacrer leur vie à la surveillance des intérêts de leurs chers concitoyens." Ne croyez pas les dénigreurs qui rient toujours au sacrifice intéressé. Ce sont les mêmes qui prétendent que tel grand fumeur qui à l'approche du carême rompt avec le cigare, ramène la cigarette, ou balance la pipe, le fait parce qu'il est cardiaque, qu'il souffre de laryngite ou de dyspepsie.

Non, les candidats à l'échevinage, au commissariat ou à la mairie ne connaissent pas ces sacrifices intéressés. Jamais, même en Belgique, on n'a usé comme chez nous du mot civisme et éviscère, on l'emploie partout en guise de municipal. C'est un signe des temps: rien n'est si commun chez nous que le civisme, et à mon sens, on a en bien tort de réduire de moitié le nombre des échevins.

Pourquoi tarir ainsi les sources de sacrifice?

Louis BRETON (du "Devoir").

Echos et commentaires

Les articles de M. Henri Bourassa adressés à nos compatriotes de langue anglaise dans le "Devoir", ont été reproduits par toute la presse anglaise du pays. Nous ne saurions trop féliciter M. Bourassa de son initiative éclairée.

Malgré des dépenses considérables faites pour l'amélioration du service des Postes au Canada, l'honorable L. P. Pelletier annonce un surplus dépassant le million, ce qui crée un record dans ce département!

Le "Comité des Citoyens" alias le "Comité des Cent-cinqante" ne mérite qu'une chose; c'est que les candidats qu'il a l'audace de soutenir se fassent donner une bonne raclée.

On se demande en certains quartiers pour quelle raison les directeurs du "Montreal Street Railway" ne prennent pas l'offensive contre leurs agresseurs du "Montreal Light Heat and Power"? On va même jusqu'à dire que seule, la frousse de certaines déclarations stupéfiantes, paralysent certains d'entre eux!



Dans le monde financier

La proposition du Canadian Northern au gouvernement fédéral continue de faire le sujet des commentaires. La dernière nouvelle qui nous arrive, c'est que le montant de la garantie du gouvernement sera de quarante millions de piastres, et non de vingt-cinq millions. A cette condition, M. McKenzie et Mann promettaient de n'y plus revenir. Mais il nous semble que l'on perd bien du temps dans cette affaire et que l'on devrait en venir promptement à une décision pour ou contre. Autrement, tout le monde en souffrira.

Il semble y avoir eu un regain d'activité à la bourse dans le cours de vendredi. Les nouvelles d'Europe et d'Angleterre n'étant pas rassurantes, les valeurs fluctueront d'autant plus que la situation deviendra plus ou moins stable. Le C. P. R. à 204 et 205 semble être à son niveau. Il est assez curieux de remarquer combien cette valeur est sensible au moindre signe de dépression. D'ailleurs notre avis a toujours été que toute marge au-dessus de 200 est purement spéculative, et l'histoire nous donne raison. Cette valeur a touché 205 1-2 à New York jeudi.

Un ami d'Ottawa nous certifie que la rupture est complète entre Sir Wilfrid Laurier et Sir Lomer Gouin. Pas ou peu de députés libéraux sous la tutelle de Sir Wilfrid sont allés dans Trois-Rivières.

Aucun nationaliste de la première heure n'a consenti à prendre part à l'élection de Trois-Rivières. On dit qu'il en sera de même pour l'élection de Jacques-Cartier. Serait-ce la scission définitive entre les vrais nationalistes et le parti conservateur?

Veut-on un exemple du crédit de notre province en Angleterre? Voici: les obligations à 3 p.c. sont cotées à 79 et le 4 p.c. à 95. Les obligations à 3 p.c. du Dominion sont cotées à 94. L'argent est toujours plus facile à obtenir pour les commerçants et les industriels qui ont de bons effets en portefeuille. Quant aux spéculateurs, on est beaucoup moins gracieux à leur égard. L'escompte à vue est toujours à 6 p.c. et rien n'indique qu'il fléchira.

Les prévisions sont que l'immeuble ne sera pas très actif durant le printemps et l'été prochains. Le marché est encombré de lots vacants et les prix sont trop élevés. Les spéculateurs devront en faire leur deuil, mais l'âge d'or de 1911 et 1912 ne revient, du pas. Mais d'un autre côté, la construction de maisons à logis va certainement dépasser le chiffre de l'an dernier. La perspective est excellente, surtout dans la petite construction. Il y a une demande pressante de logis ouvriers et les capitalistes comme les épargnistes verraient d'un bon oeil, nous assure-t-on, le placement de capitaux considérables dans ce genre de construction.

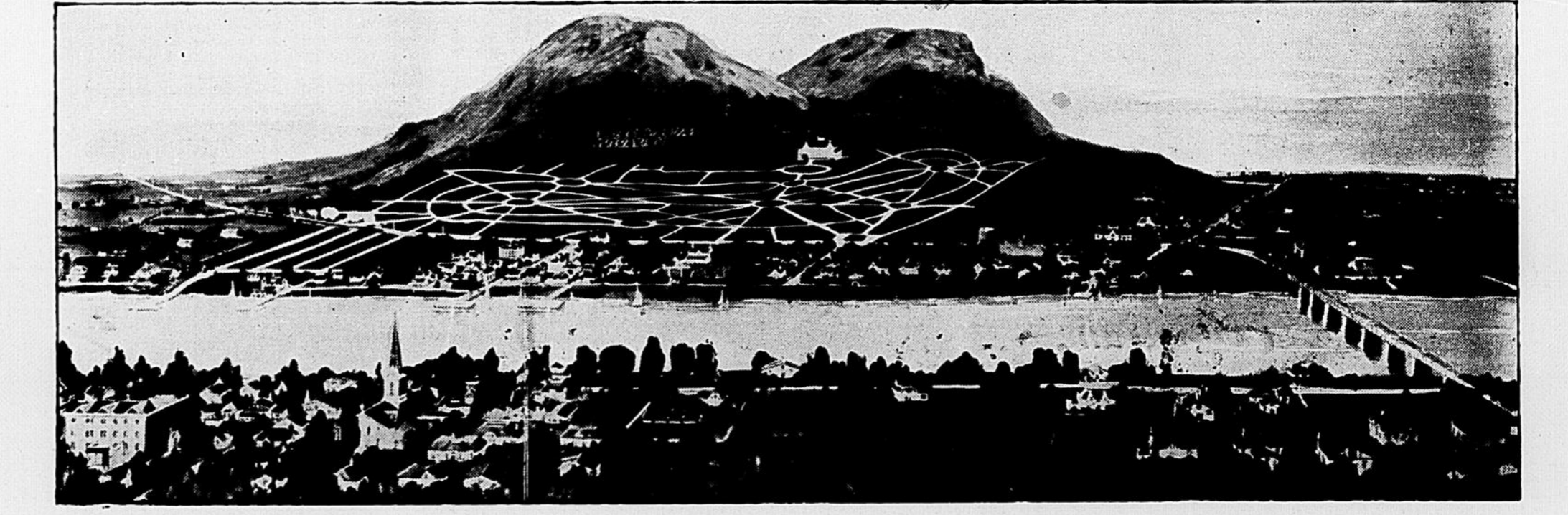
Henri CLOU.

La clôture du marché local.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes C. P. R., Brazilian, Bell Telephone, Power, Cement, Textile, Ames, Quebec City, Laurentide, Iron, Shawinigan, Richelieu, Crown Reserve, Cement préf.

La clôture à Wall Street

Table with 2 columns: Item and Price. Includes C. P. R., Copper, Atchison, Erie, Pennsylvania, St. Paul, Smelter, Lehigh Valley, Union Pacific, Steel Common, Steel préf., Mex. Pet., Utah Copper, Amer. Tel. and Tel., Northern Pacific.



LES JARDINS DE SAINT-HILAIRE

Situé à la porte de Montréal, à quarante-cinq minutes du grand centre commercial et financier du Canada, sur les pentes à versers du Mont Saint-Hilaire, et à quelques acres seulement de la rivière Richelieu, à laquelle on a accès par un large boulevard, traversée du Nord-Est au Sud-Ouest par le Grand Tronc et par l'Intercolonial, et à quelques minutes seulement de l'église, des écoles et des magasins, la nouvelle subdivision des Jardins de Saint-Hilaire est l'un des plus jolis endroits du Canada pour résider.

A mi-chemin entre les montagnes et la rivière, avec un climat où se mêlent les avantages des deux, cette région est tout-à-fait salubre; on ne trouve aucune maladie et l'atmosphère y est toujours très bonne et même tonifiante.

Les Jardins de Saint-Hilaire ont été subdivisés en lots d'un acre, chacun d'eux faisant front sur de larges avenues qui seront macadamisées et où l'on plantera de beaux arbres de chaque côté. L'on établira aussi une magnifique promenade, qui partira de la montagne et ira jusqu'à la rivière et la grève sera améliorée de façon à rendre le canotage et la pêche agréables et sûrs.

Sur le nombre original des lots, 400 sont en vente, que l'on peut obtenir à des prix qui varient de \$300.00 à \$1,000.00 chacun, selon leur situation et à des conditions très raisonnables pour des acheteurs sérieux.

Nous construisons même de jolis cottages et des bungalows pour les propriétaires de lots, sur le paiement de 25 pour cent du coût de ces constructions, la balance étant payable par versements mensuels, semi-annuels ou annuels, avec 6 pour cent d'intérêt.

Tout près de la rivière et sur le boulevard qui va à la montagne à travers les Jardins de Saint-Hilaire, est situé l'HOTEL REGINA où ceux qui voudraient acheter des lots pourront trouver toutes les informations concernant ces lots, etc. Cet hôtel est moderne sous tous rapports et les prix par jour, par semaine ou par mois sont très raisonnables.

On ne sait pas en général qu'il y a huit trains dans chaque direction, par jour, de Montréal à Saint-Hilaire et retour, le premier partant de la gare Bonaventure-Montréal à 7.16 a.m. et le dernier à 8.15 p.m.

Voici l'horaire des trains durant l'hiver, entre Montréal et Saint-Hilaire, (à noter qu'il y a un nombre de trains ajoutés à ceux-là durant l'été):

Table with 2 columns: Time and Price. Includes A.M. 7.16, 8.01, 8.15; P.M. 12.10, 4.04, 4.16, 5.20, 8.15.

Table with 2 columns: Price and Description. Includes Série de 10 billets, \$3.75; Série de 55 billets, \$8.25.

Table with 2 columns: Description and Price. Includes La ville de Saint-Hilaire aura bientôt son service de lumière électrique et la subdivision des Jardins en bénéficiera.

Table with 2 columns: Description and Price. Includes L'eau fournie aux résidents de la subdivision des Jardins est prise aux sources de la montagne et amenée par les tuyaux dans des réservoirs qui seront construits sur la propriété.

Table with 2 columns: Description and Price. Includes Des ingénieurs travaillent actuellement à des plans d'égouts sur le système "septic tank system" le système le plus hygiénique qui soit et la construction commencera aussitôt que les plans auront été terminés.

Table with 2 columns: Description and Price. Includes On peut se procurer facilement de la bonne viande, des légumes, du beurre et des oeufs à 25 pour cent moins cher qu'en ville.

La compagnie du Bell Telephone a un bureau à Saint-Hilaire et tous les magasins, etc., y sont abonnés. Les taux sont de \$20.00 par an.

Choisissez votre site maintenant

Les lots des Jardins Saint-Hilaire s'enlèvent rapidement, pour y construire des résidences, en faire des vergers et des fermes d'agriculture, et pourquoi pas? "Loin des villes et sur les collines", tel devrait être le cri de l'âme de tous les mortels fatigués et surmenés.

RECAPITULATION A quarante-cinq minutes de Montréal seulement, à dix minutes de marche des deux gares de chemin de fer, quinze minutes de marche de l'église, du couvent, des écoles et des magasins, tout près de la rivière et de la montagne, l'eau, les égouts, l'électricité, le téléphone, — de la viande, des légumes, du beurre, des oeufs et des fruits à meilleur marché, livrés à votre porte.

St. Lawrence Hall Hotel Regina, Téléphone Main 7800 MONTREAL

St. Hilaire, Qué

LE JARDIN DE SAINT-HILAIRE LIMITEE MEMBRE DE LA BOURSE IMMOBILIERE DE MONTREAL S'adresser à: M. ARTHUR LABERGE, Courtier d'Immeubles

LITTÉRATURE

L'utilité du théâtre

Par Mme Sarah Bernhardt

Le théâtre est un temple dans lequel les adeptes gardent le feu sacré de l'Art, l'art, sous toutes ses formes; l'art, dans toutes ses manifestations; l'art, qui, avec la science, me semblent les deux plus puissantes créations du génie humain.

L'art et la science me semblent aussi nécessaires à la vie que l'air, l'eau, le soleil; la science prolonge la vie, et l'art la double et la charme.

Quel plaisir y aurait-il à vivre un peu plus d'années, si ces années n'étaient entupées par nos facultés adimatives?

L'art donne la joie de vivre; la science retire la crainte de mourir.

La science et l'art sont les sources bienfaisantes de l'existence humaine.

Le théâtre est nécessaire. Il a existé de tout temps, sous des formes différentes.

De même que toute âme éprouve le besoin de prier Dieu, de même tout esprit a besoin d'évoquer des rêves et de la désir de revivre les légendes des disparus.

Il faut remonter bien loin dans l'antiquité pour retrouver les premiers vestiges du théâtre.

Et même, chez les peuplades sauvages, l'évocation est un besoin. J'ai assisté à une fête donnée en mon honneur par des sauvages iroquois, au Canada.

Bien de plus évocateur que cette danse guerrière, avec cris, rugissements, rires des vainqueurs, sanglots, râles des vaincus, mimiques de tueries, d'empoisonnements; le tout accompagné d'une musique effroyable, lugubre, stridente, mais évocatrice.

Pour ceux qui assistaient avec moi à cette fête sauvage ont eu la vision subite d'une rencontre d'Européens et d'Iroquois dans laquelle, bien entendu, les Européens étaient vaincus, torturés, finalement massacrés.

Eh bien! cette mimique sauvage avait une telle puissance, il y avait une telle hostilité dans la maenbre d'une danse de ces misérables, une telle évocation du passé si proche, encore, un tel assourissement de l'âme contre nous dans le regard torve et sournois de cette bande de sauvages, que la pitié qu'ils m'inspiraient s'est changée en une appréciation plus nette, plus loyale.

Pour tant leur, ils avaient dû tant souffrir!

Et ce que je savais de la guerre effroyable faite contre eux, des pirateries, des vexations, des séjours violés par leurs vainqueurs, tout cela se dressait devant moi, et la revendication de leur âme me semblait de la justice.

Comme vous le voyez, je puisais, moi aussi, un enseignement dans la manœuvre de ces malheureux.

Le théâtre est le porte-voix le plus direct des idées nouvelles; philosophiques, sociales, religieuses et morales.

Ce siècle, qui semble devoir être l'ère des libertés, nous apportera sans doute bien des surprises; et c'est par le théâtre qu'elles nous seront d'abord présentées.

"Il ne faut pas, a dit Victor Hugo, que la foule sorte du théâtre sans emporter avec elle quelque moralité austère et profonde."

Aucun de ceux qui écrivent pour le théâtre ne doit oublier cet admirable conseil.

La foule doit, en quittant le théâtre, subir l'influence d'un thème sur lequel elle pourra discuter.

Toute oeuvre forte fait naître des dissertations.

De ces dissertations jaillira la lumière, laquelle éclairera la vérité.

Ces dernières années théâtrales ont donné la vie à trois formes bien différentes: le théâtre réaliste, le théâtre réaliste-idéaliste et le théâtre religieux.

Quand je parle du théâtre réaliste et réaliste-idéaliste, je pense aux belles oeuvres de Brieux et de Curot.

Ce sont des oeuvres de force et de pensée.

Brieux nous a donné: les Bicyclettes, Blanchette, les Ariéens, la Foi, la Robe rouge, Maternité, les Remplaçantes.

Toutes ces oeuvres sont pour la plupart des chefs-d'oeuvre du théâtre réaliste.

Ces oeuvres sont pleines de courage, de probité, de lumière. Elles ont élargi la société de vigoureux coups de fouet. Elles ont arraché les voiles qui recouvrent les tares fécondantes de l'hypocrisie, et il faut appeler à l'humanité: c'est un admirable apôtre.

Il n'est pas une de ses pièces d'où ne ressortit un enseignement.

L'oeuvre réaliste-idéaliste de M. de Curot est, moins directe, mais d'une beauté sans égale.

La Fille Sauvage est, à mon avis, un chef-d'oeuvre; d'une philosophie douloureuse, mais grandiose; et j'ai toujours eu le coeur navré que cette oeuvre ne fût pas allée à la foule.

M. de Curot se soucie fort peu de cela, parait-il. Je déplore cette façon de penser, et je trouve que c'est un grand malheur pour l'art dramatique qu'un homme comme de Curot se dérobe à la facture précise qui conduit une oeuvre à la foule.

Il agit comme un prédicateur qui choisirait une chapelle au lieu d'une église et prêcherait en latin pour persuader, éduquer et entraîner ses ouailles.

Sarah BERNHARDT

Nos enquêtes

La plus flatteuse approbation est partout donnée à notre enquête. Chaque jour le courrier nous révèle des opinions inattendues, tout à tour graves ou enjouées, mais toujours profondes.

Nous ne présentons pas aujourd'hui au public Mademoiselle Adrienne Lemire. D'innombrables familles canadiennes-françaises ont apprécié et loué son remarquable talent musical et ses parfaites méthodes de professeur. A notre questionnaire:

I. Travaillez-vous dans la joie? II. Quel est votre violon d'Ingres? III. S'il fallait vous contenter de cinq livres en quelque exil, lesquels emporteriez-vous comme inséparables amis?

IV. Quel est le plus grand bienfaiteur de l'humanité? V. La jeune génération vous semble-t-elle supérieure ou inférieure à celle qui l'a précédée? Par quelle qualité? ou quel défaut?

VI. Quel est le chef-d'oeuvre de la peinture que vous auriez le plus de peine qu'on volât après la Joconde? VII. Quel est le coin de campagne, la ville ou le pays, où vous vous êtes dit, ne fut-ce qu'un instant: c'est là que je voudrais vivre toute ma vie?

VIII. Êtes-vous féministe? Allez-vous jusqu'au suffrage des femmes? IX. Quelle est la qualité qui en notre siècle assure le bonheur? Mademoiselle Lemire répond:

I. Le plus souvent. II. La lecture. III. L'imitation; Louis Veuillot; le P. van Tricht; Fabry Perreyre; les Lettres de Richard Wagner.

IV. Jésus-Christ. V. Inférieure. La jeune génération est mal élevée, volontaire, d'une indépendance de mauvais aloi.

VI. La "Sainte Cécile" de Raphaël, au musée de Bologne. VII. Près des jardins Boboli, à Florence.

VIII. Oui. Oui, mais plutôt pour celles qui ont à gérer leurs propres intérêts. IX. L'égoïsme.

Adrienne LEMIRE

Tous les lecteurs du Décor et du Nationaliste connaissent Monsieur Louis Breton; ses spirituels "Billets du Soir" sont les plus goûtés. Voici de laquelle on doit être, au contraire, fort attentif. Un peuple montre parfois peu d'empressement à goûter l'art d'un peuple voisin; que cette paresse comporte à et là un soupçon d'injuste méfiance, nul n'en doute; mais nous ne sommes pas plus que les Allemands indifférents de ce travers: Brahms aurait, j'imagine, à se plaindre des Français autant que César Franck des Allemands.

En revanche, à l'intérieur de nos frontières — et surtout dans un pays de coterie comme le nôtre — notre goût n'exalte-t-il pas au delà de leur mérite certains artistes et certaines oeuvres? N'exagère-t-il pas, pour un temps, certaines renommées? Les éléments secondaires du succès n'arrivent-ils pas parfois à primer les autres? Or, ces éléments-là ne sont pas articles d'exportation. D'autre part, ces modes et ces coteries ne sont-elles pas causes du dédain ou de l'oubli où nous laissons des auteurs défunts que l'étranger continue à aimer et à fêter? Les différences que nous observons entre le goût de l'étranger et le nôtre, touchant notre art et nos artistes, nous invitent à un examen de conscience que je regarde comme indispensable à l'objectivité de notre jugement. Ainsi, les Allemands aiment encore Auber plus que nous ne faisons nous-mêmes: est-ce leur faute seulement, ou bien Auber n'aurait-il pas, après tout, un peu plus de mérite qu'on ne lui en reconnaît aujourd'hui dans son propre pays? Les Allemands estiment César Franck un peu moins que nous ne faisons: ne serais-ce pas lui que l'on aurait tant soit peu exagéré la grandeur de Franck? On peut donner à de pareilles questions la réponse que l'on veut: il est bon, il importe qu'elles soient posées.

Je ne prétends donc pas que le goût de l'étranger doive déterminer le nôtre; mais j'entends que nous y soyons respectueusement attentifs. L'opinion de l'étranger est une utile pierre de touche pour éprouver nos propres opinions et considérer nos artistes du point de vue élevé de la Weltliteratur ou de la Weltkunst, c'est-à-dire de cet art universel capable de rapprocher les hommes, et que l'on trahit lorsque l'on s'en sert pour les diviser.

Jean CHANTAVOINE

ses confidences, nuancées d'un peu d'humour": I. A la sueur de mon front, comme tout le monde.

II. Mettons que c'est la littérature, puisque le journalisme n'en est plus. III. Pourquoi me charger d'un inutile fardeau; il y en a tant ailleurs et si peu ici.

IV. Parmi les humains, Jean II de Portugal, qui a raté la découverte de l'Amérique.

V. Inférieure, parce qu'elle parle aussi mal le français, et mieux le canadien.

VI. Qu'on vole toutes les peintures du Louvre, pourvu qu'on nous laisse le musée de la Presse.

VII. Chez le dentiste, après l'extraction.

VIII. J'aime mieux ne pas répondre de crainte de m'ennuyer. A peine jusqu'à celui des hommes.

IX. Le mauvais goût.

Louis BRETON

I. Oui, de onze heures à minuit. II. Mon violon d'Ingres, c'est peut-être encore la poésie.

III. Rabelais, les Poésies de LaFontaine, Les Aventures du Roi Pausole, un numéro de la Presse (pour me souvenir de mon pays et ne pas le regretter), et... Le Coeur en Exil.

IV. Le bon air. V. La jeune génération est du moins inférieure à l'ancienne en ceci qu'elle n'a pas accompli son oeuvre.

VI. "Primavera" de Botticelli. VII. "Pas où je suis, pas où l'on est. Ailleurs peut-être..."

VIII. Certainement. Comme tous les hommes, depuis dix-huit jusqu'à-delà de quarante.

IX. Un doux scepticisme mêlé d'ironie et de pitié. (Cf. Anatole France).

René CHOPIN

I. Toujours. II. Piocher des fugues... III. Dante. — Montaigne. — Saint-Simon. — Nietzsche. — Les Eblouissements.

IV. Le premier Artiste qui sut inspirer l'amour du Beau.

V. Inférieure, à cause de sa paresse et de sa suffisance.

VI. "Die Insel der Toten" (L'Île des Morts), de Böcklin.

VII. Constantinople. Mais, Auteuil, pourtant... VIII. Non. Mais c'est parfaitement indifférent. Si elles veulent le suffrage, elles y arriveront bien sans moi... IX. Faire son devoir, avec enthousiasme.

Paul MORIN

Dimanche prochain A dimanche prochain, d'autres poètes, Mademoiselle Valois ("Atala"), M.M. Desbailly, Gill, Lozeau, Engelbert Gallée nous ayant aimablement promis leur concours.

THE PRUDENTIAL FINANCIAL SOCIETY

Incorporée sous l'empire de la loi 6-7 Edouard VII, chap. 119 1907, Canada.

Obligations, débetures municipales et scolaires, immeubles AGENTS GÉNÉRAUX

162 rue Saint-Denis, Montreal

"LE PROGRES"

CATALOGUE ILLUSTRÉ DE JANVIER 1914

FRANÇAIS ET ANGLAIS (Le seul du genre au Canada). 7 x 10, 104 pages, 223 gravures. 77 Nos. de plans de construction.

Les plans contenus dans notre catalogue sont offerts pour construire une ville comme Montréal.

PRIX \$1.00 — Sur réception par chèque payable au pair à Montréal, mandat de poste ou lettre enregistrée, le catalogue sera expédié franco dans tout le Canada.

TEL. LAFONTAINE 437. P. L. W. DUPRE & CIE., Experts en Architecture et Constructeurs.

567 Avenue DeLorimier, MONTREAL.

Dr P. A. FORTIER CHIRURGIEN-DENTISTE 661, ST-DENIS, coin Roy Heures: 9 à 5.

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE Chaussures les plus nouvelles 91-101 Blvd St-Laurent Montreal

Bureau du soir: 1084 Joliette (Hoch.) Tél. Laval 987 Arthur Gibeault, B.A., L.L.L. AVOCAT Tél. Bell Main 6429. MONTREAL 54 Notre-Dame Est, Chambre 37 et 38

Dr L. NOLIN TRUDEAU 389, RUE SAINT-DENIS Tél. Bell, Est 3616 DENTISTE

Normandin & Des Rosiers COURTIERS EN ASSURANCES 232, rue Saint-Jacques, Montreal Tél. Main 3583

L'Anti-rhumatique Paquet le seul remède garanti argent rendu à ceux qui ne seraient pas satisfaits. En vente dans toutes les pharmacies. Dépositaires: LACHAPÈLLE et PAQUET 856 St-Denis et St. Pappin et Gifford Tél. St-Louis 2885. MONTREAL

NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, insensibles, garanties. Grande satisfaction à tous. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMÉRICAIN 162 rue St-Denis. MONTREAL

Réparations de Meubles DE TOUS GENRES Meubles rembourrés avec soin. Matelas refaits, remis à neuf \$1.00. — Plumes désinfectées.

TURCOT & LEBLANC 709 Lafontaine — T. Est 5896

AMERICAN OPTICAL INSTITUTE 162 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

AMERICAN OPTICAL INSTITUTE 162 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

AMERICAN OPTICAL INSTITUTE 162 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

AMERICAN OPTICAL INSTITUTE 162 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

AMERICAN OPTICAL INSTITUTE 162 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

AMERICAN OPTICAL INSTITUTE 162 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

BECS INTENSIFS VISSO Les plus économiques Le meilleur éclairage pour Bureaux et Maisons Privées.. A l'abonnement: 15c par mois payable au mois, y compris visite mensuelle et entretien. EN VENTE PAR La Cie Solex Ltée 52 a et b AVENUE DU PARC Tel. Uptown 7220 MONTREAL

J. A. LACHANCE, MARCHAND-TAILLEUR Est prêt à prendre votre commande pour votre complet ou pardessus de printemps. Etoffe de première qualité Coupe irréprochable Ouvrage garanti 248, rue Ste-Catherine Est Tel. Est 3746

SALON D'OPTIQUE SAINT-GEORGES 117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER Tél. Est 6202 Essai de la vue gratuit par un Spécialiste expert. Demandez le fameux TOUJOURS les Verres PERFECTOO EN L'UNIFEL. Garantis pour renvoyer la VUE. PRESCRIPTIONS DES OCULISTES remplies aux plus bas prix du gros. Sans opération ni douleur VEZ-VOUS VOIR

PEERLESS LIGHTING CO. Nos fixtures s'adaptent à tous les genres. Avec nos appareils, vous pouvez vous procurer de la lumière quand vous voulez, là où vous le désirez et n'importe comment. Pourquoi ne feriez-vous pas des arrangements avec nous pour l'éclairage de votre home? Nos lumières sont plus fortes, donnent plus de clarté. Vous n'avez pas d'idée de l'économie que vous faites en vous adressant à la

PEERLESS LIGHTING CO. Tél. Bell Est 3705 319, BOULEVARD ST-LAURENT Manufacturiers, Importateurs, Entrepreneurs, Electriciens.

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY Horaire du service suburbain d'hiver, 29 Janvier 1914

La musique française et le goût allemand

Une polémique, qui eût été fort intéressante si, par malheur, elle n'avait bientôt tourné à l'aigre, s'est élevée récemment entre deux de nos confrères, l'un français et l'autre allemand, sur le parti pris d'indifférence ou même d'hostilité que rencontrerait en Allemagne notre art musical français.

Le ton du dialogue et le caractère des arguments étaient de nature à épaissir, de la façon la plus regrettable, un malentendu qu'il vaudrait mieux, en attendant qu'il existe, essayer de dissiper. C'est à quoi je voudrais m'efforcer en quelques mots.

Notre compatriote a ouvert le feu avec une grande véhémence, plus atténuée peut-être à l'énergie qu'à la portée de ses coups, en opposant à la faveur dont jouissent ici Bach, Beethoven et Wagner l'indifférence des Allemands pour notre musique, l'insuccès de Pelléas et Mélisande à Berlin et à Munich, l'ignominie relative — où le public allemand se tient à l'écart — de César Franck, de Lalo, de MM. Faure, d'Indy, Debussy, Dukas, Schmitt, Ravel, etc. Et il s'indignait, un peu plus tard, de ce que Salomé étant jouée en France, Pénélope ne le fût pas en Allemagne.

Le champion allemand tout en soulignant une diffusion plus grande de la musique française dans son pays, prouva sans peine que notre compatriote avait un peu trop généralisé et que d'ailleurs le public français ne montrait pas plus de curiosité pour certains musiciens allemands contemporains (Reger, Schoenberg, Brahm, Haasegger, Schillings, Pfitzner, etc.) que le public allemand pour l'école française actuelle.

Il est hors de doute que l'on joue en France plus de musique allemande qu'on ne joue en Allemagne de musique française. En revanche, il est non moins certain que l'on voit et que l'on achète en Allemagne plus de peinture française qu'on ne voit et qu'on achète en France de peinture allemande. On peut, je pense, constater ce fait avec sans-froid, sans récriminer et surtout sans tomber dans des prétentions dangereuses, surtout pour la thèse que l'on veut soutenir. On joue en France plus de musique allemande qu'on ne joue en Allemagne de musique française, parce que la musique allemande est plus riche que la musique française. Si nous réclamions sur ce point je ne sais quelle égalité diplomatique, les Allemands nous demanderaient ce que nous avons à opposer à Bach, à Mozart, à Beethoven, à Wagner; à Rameau (que nous-mêmes ne jouons guère) et Berlioz, il faut convenir que notre bagage serait un peu faible pour faire contre-poids. De même, à mettre en face d'une oeuvre aussi puissante et hardie que la Salomé de M. Richard Strauss, une partition comme Pénélope, on joue un mauvais tour à l'auteur que l'on désire exalter... Qui veut trop prouver ne prouve rien, au contraire.

Vouloir disputer respectivement aux Allemands une longue supériorité musicale, c'est leur chercher une querelle... L'Allemand et leur inspirer quelque méfiance lorsque nous viendrons ensuite plaider auprès d'eux la cause de notre musique moderne.

Car cette supériorité musicale de l'Allemagne, il est vrai que, nous la lui disputons sérieusement depuis trente ans, sur le terrain du théâtre et sur

celui de la symphonie, avec César Franck, Lalo, Saint-Saëns, Clabrier, d'Indy, Bruneau, Debussy, Dukas, Schmitt, Ravel, etc. Il semble bien qu'une école musicale contemporaine ne soit aussi variée que l'école française. On comprend que l'Allemand, dans la quiétude traditionnelle de sa suprématie séculaire, mette un peu de temps et pas toujours peut-être beaucoup de bonne volonté à s'en apercevoir. Mais pour l'y engager, la meilleure méthode n'est pas de chicaner ou de léser sur ses grands classiques, non plus que de nier Brahms et de montrer envers Strauss, Mahler, Reger le dédain que l'on affecte, dans certaines chapelles musicales françaises, pour ces artistes.

Un autre procédé, non moins maladroit, est d'organiser en Allemagne, à grand fracas, des "festivals de musique française" où l'on chante comme "musique française" des mélodies d'un banquier français domicilié à Paris et où l'on exhibe comme interprètes des chanteuses sans talent et sans voix, auxquelles s'intéresse seul un marchand de vins puissamment riche.

Pour incliner nos voisins — en particulier nos voisins d'outre-Rhin — à estimer notre musique symphonique ou notre musique de chambre actuelles comme déjà ils estiment Brahms, Gounod, Bizet, Saint-Saëns, quelque bonne grâce est utile et un peu de politesse ne peut pas nuire. Rappelons-nous cela au début d'une année où un congrès doit amener à Paris un certain nombre de musicologues étrangers, dont beaucoup seront allemands.

On se donne trop beau jeu et à trop bon compte si des étrangers ne suivent pas du coup toutes nos préférences et n'opposent pas toutes nos modes, en les traitant d'ibériques, on de fourbes et en se croyant victorieux avec un si bel argument. En matière d'art, où les intérêts vitaux d'une nation ne sont pas engagés, le goût de l'étranger constitue, derrière le goût national, une sorte de seconde instance qui, sans doute, n'est pas infallible, mais qu'il ne faut pas non plus récuser avec trop de hâte et aux jugements

Devenez Capitaliste!

Les plus grosses fortunes n'ont pas été acquises par ceux qui ont travaillé le plus fort — mais par ceux qui ont fait les meilleurs placements.

Si vous pouvez économiser quelques sous sur votre salaire, achetez des contrats dans le "Prêt Immobilier Limité", et il vous sera facile d'atteindre l'aisance, la fortune.

Par notre système de coopération des capitaux, nous vous mettons en possession d'un capital qui vous permettra d'acheter une propriété ou de vous bâtir. Ce capital est remboursable à raison de \$5.75 par mois, sans intérêt.

Demandez notre brochure. Agents demandés. — "Le Prêt Immobilier Limité" n'a pas encore d'agents dans tous les Districts et est disposé à entrer en pourparlers avec des représentants bien qualifiés.

LE PRÊT IMMOBILIER Limité 244, Ste-Catherine Est, Montreal Tel. Bell Est 5779

H. BEAUREGARD Entrepreneur Général en Construction 70, Rue Saint-Jacques MONTREAL

H. BEAUREGARD Entrepreneur Général en Construction 70, Rue Saint-Jacques MONTREAL

CITOYENS DE MONTREAL

Assistez en Foule à la Grande Assemblée au MONUMENT NATIONAL EN FAVEUR DE LA CANDIDATURE DE

GEORGE W. STEPHENS

comme MAIRE de MONTREAL

Lundi soir, le 16 mars à 8 heures

Le programme de M. Stephens comprend les principales améliorations préconisées par les intérêts ouvriers, commerciaux et financiers de la métropole.

LE CANDIDAT DU PEUPLE POUR LE PEUPLE

CHEZ NOUS

Toronto défait Victoria

5 à 2

Toronto, 14. (Service spécial). — Une foule nombreuse assiste à la partie Victoria-Toronto. La joute commence rapidement; on prévoit au milieu de la première période que les Toronto vont remporter la victoire, car les Victoria sont en quelque sorte déphasés par le système des six joueurs.

Victoria Lindsay Butts Toronto Geneve Points Cameron Patrick C. Points Marshall Dunderdale Centres Foyston Kerr A. gauches Walker Poulain A. droites Davidson Pefereze: Russell Bowie, Montréal. Juge du jeu: Brennan, Montréal.

SOMMAIRE

- 1. Toronto — McNamara . . . 10 m. Deuxième période 2. Victoria — Dunderdale . . . 6 m. 3. Toronto — Marshall . . . 3 m. Troisième période 4. Toronto — Davidson . . . 5 m. 5. Toronto — McNamara . . . 5 m. 6. Toronto — McNamara . . . 130 m. 7. Victoria — Poulain . . . 5 m. Score final: Toronto, 5, Victoria, 2.

Un Huit "All Canada"

Toronto, 14. — Les rameurs canadiens viennent de s'adresser à P.A. R. A. pour obtenir la permission de faire inscrire une équipe "All Canada" dans la prochaine épreuve du Grand Challenge. Les Anglais semblent peu enclins à accepter une telle proposition, car ils craignent qu'une telle sélection mettrait leurs grandes équipes en danger d'être défaits.

A PROPOS DE TAYLOR

Ottawa, 14. — M. Martin Rosenthal est encore l'un des directeurs du club Ottawa qui croit que l'ancien bureau de direction s'est vertement trompé en laissant partir Cyclone Taylor pour l'Ouest. Il a proposé à Frank Patrick d'échanger Taylor, mais le gérant des Vancouver s'est contenté de répondre qu'il n'accepterait pas tout le club nettel des Ottawa en échange de son fameux "dodge".

Shawinigan rencontre l'Inchelaga

Une deuxième partie sera jouée dimanche soir au Jubilee entre le club Shawinigan et une équipe d'étoiles réunie par Arthur Lauzon, qui portera le nom d'Inchelaga. La joute sera pour un pari de \$200 chaque côté. L'on prévoit une lutte des plus rapides et des plus excitantes.

RAOUL DE ROUEN à QUEBEC

Québec, 14. (Service spécial). — Raoul de Rouen reverse Mamutoff deux fois consécutives en 29.50 minutes et 7.40 minutes. N.B. — Nous dirons dimanche prochain ce que nous pensons de Mamutoff.

Au Monument National

C'est le 16 avril prochain, au Monument National, que l'Association Dramatique de Montréal jouera le grand drame historique Napoléon, de MM. Meynet et Didier. Les directeurs artistiques, MM. P.-E. Leblanc et L. Meunier, nous promettent un spectacle qui fera époque dans les annales du théâtre amateur à Montréal.

M. Geo. Marcil et M. Lavallée

Pour quiconque connaît l'ancien maire de Notre-Dame de Grâce, M. Arsène Lavallée n'a qu'à se bien tenir. M. Marcil, qui avait pris dans le temps une action de \$25,000.00 en dommages contre son adversaire, veut faire condamner le Maire de Montréal pour mépris de cour. C'est le résultat de la dernière élection municipale. Plusieurs subpoenas ont été signifiés à M. Lavallée sans résultat.

M. E. Napoléon Hébert

Une campagne vigoureuse.

M. Napoléon Hébert, candidat au bureau de contrôle, a inauguré sa campagne la semaine dernière par les assemblées de Ste Cunégonde et De Lorimier, qu'il a tenues, accompagné de Messieurs Léon Garneau, C.R., Athanase David, C. Durocher, Alban Germain et autres. Partout où il est passé, M. Hébert a été chaleureusement applaudi; du reste les quelques articles suivants de son programme prouvent jusqu'à quel point il a souci des intérêts les mieux entendus de Montréal.

1. — L'autonomie de Montréal dans toute sa plénitude; le droit pour la ville d'accorder elle-même et sans concours de la Législature ses franchises, privilèges; le droit de contracter directement avec les compagnies de transport, de tractions, d'éclairage et autres. 2. — Les affaires de la Corporation de Montréal doivent être transigées par des hommes d'affaires et sur une base d'affaires, de façon à éviter les dangers du patronage à outrance et le coulage des deniers publics. 3. — Le devoir qu'a Montréal de favoriser la construction de logements ouvriers sains, hygiéniques, bien éclairés; le devoir qu'elle possède de pousser de l'avant l'aménagement de terrains de jeux pour les enfants. 4. — Les moyens à prendre pour enrayer chez nous la mortalité infantile; aide plus efficace à l'assistance publique, etc. 5. — Réfections des pavages de nos rues, de nos trottoirs avec des matériaux absolument recommandés par des experts, de façon à donner à Montréal une voirie moins coûteuse, de plus de durée, plus uniforme, plus hygiénique. M. Hébert tiendra lundi soir (demain soir) à la salle du Marché Saint-Jean-Baptiste une grande assemblée populaire à laquelle prendront part MM. Georges Vandelande, Gauthier, Alban Germain, Tancredi Marsil, C. Durocher et autres.

M. E. NAPOLÉON HÉBERT (De la Presse)

M. E. Napoléon Hébert, manufacturier, vient de commencer sa campagne au Bureau de contrôle avec l'aide et l'entretient qu'il apporte à toutes ses entreprises. A 15 ans, M. E. Napoléon Hébert avait fini son cours commercial à l'École Montcalm. Peu après il se lan-

On a cru arrêter les bandits

Il ne fait pas bon de voyager trois par les temps qui courent, car on vous prend aussitôt pour les trois bandits poursuivis pour l'assassinat du constable Bourdon; la police est avertie sans retard et vous êtes menacés de faire connaissance avec les agents. Cette malencontreuse aventure est arrivée à trois chevaliers errants, hier après-midi. Ils avaient été vus à Portneuf et ensuite à Deschambault, en route vers Sainte-Anne de la Pérade. Aussitôt le téléphone de marcher. L'inspecteur Cowan, les détectives Western, Gorman et Charbonneau partent de Montréal armés jusqu'aux dents. Le détective Trudel et un copain, appartenant à la police provinciale, firent route de Québec. Enfin, le chef de police Berthiaume, de Trois-Rivières, marcha aussi vers Sainte-Anne de la Pérade, et c'est lui qui eût l'honneur, avec son escouade, de cueillir les trois suspects à leur arrivée dans ce village.

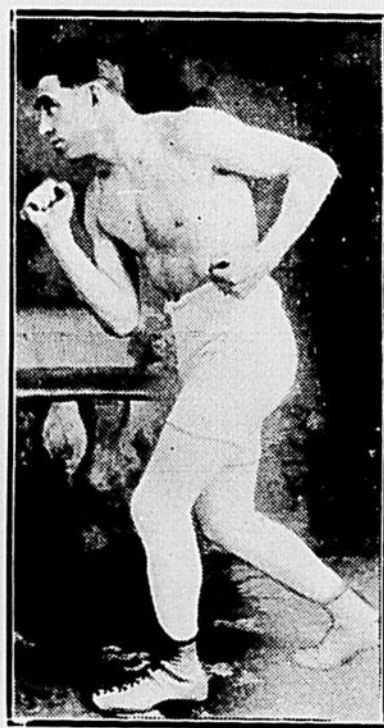
Il se trouva que ce n'était ni Foucault, ni Bourret, ni Beauchamp, mais un Écossais, nommé Boyce, un Norvégien et un Juif. Ils déclarèrent qu'ils cherchaient de l'ouvrage. On les relâcha et ils coururent encore. Hier soir, nouvelle alarme au bureau du chef Charpentier. La nouvelle arrivait qu'on avait vu trois hommes — nombre fatal! — entrer dans le sous-bassement d'une église protestante, à Rosemont. Le lieutenant Savard se mit en chemin, accompagné d'hommes qui ressemblaient à des arsenaux ambulants. La cave de l'église était aussi déserte qu'un Sahara. Histoire de ne pas revenir les mains vides, le lieutenant Savard happa au passage, en revenant, un pochoard qui faisait le manège rue Ontario.

M. Delorimier, fleuriste, rue Craig, offrit les services de deux chiens policiers qui seront lancés dès qu'on aura trouvé des traces, quand on en aura trouvé.

BON POINT POUR LALONDE

Lors de son passage à Montréal Frank Patrick se tint en conversation avec Newsy Lalonde au sujet de la prochaine saison de hockey. Frank est avant tout un homme d'affaires comprenant qu'il est impossible de bien faire jouer un équipier mécontent de se déplacer, et il a conséquemment promis à Newsy de le laisser libre de jouer avec le club qu'il désira l'hiver prochain. C'est un excellent point de gagné par Newsy.

M. Geo. Lepage



qui vient d'être engagé à l'École de Culture Physique du Prof. J. Roumagneon

Après avoir suivi un cours, l'Instructeur a été reconnu apte à l'enseignement et immédiatement pris au service de l'École. Monsieur Lepage est connu de tous en lutte par sa science et sa vitesse. Ses records ne se comptent plus. On peut dire avec juste raison qu'il est un des meilleurs hommes du monde dans sa classe. En boxe on pourrait presque en dire autant. Il possède à fond la science si nécessaire pour vaincre. A ceux qui l'ont connu, ils trouveront un Lepage complètement transformé au point de vue instructeur. Son entrée dans cette importante École, l'attestation du Maître J. Roumagneon devient en être une garantie suffisante. Il n'aurait certainement pas été engagé s'il n'eût les qualités nécessaires à son nouvel emploi. Et nul doute qu'il donnera à tous ses élèves la plus entière satisfaction. Les inscriptions sont reçues tous les jours à 105 Ste-Catherine Est.

Dr R. TESSIER TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE Maladies de la Peau et Vénéreennes Bureau résidence: 845 Ave DeLorimier, près Rachel, Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E., p. DeLorimier.

La Boxe au Readoscope

Devant une assistance nombreuse, la séance de boxe au Readoscope a été intéressante. Un conseil à M. Hubert: encore deux farces comme celle de Fleming-Bland et la boxe aura vécu. AID AIEL vs RUSSELL Rencontre intéressante. Russell est plus vif mais plus faible. Abel est un Israélite qui promet. Il est calme, se garde bien et tape dur. Russell, après quatre rounds gagne sur les points.

FRAME vs RIVET Bien balancée, cette rencontre a offert de l'intérêt. Frame est impétueux, attaque vivement, mais sa garde est lente. Rivet se protège bien mais est lent dans la riposte. Il tape durement dans les côtes. Après un combat 6 rounds, l'arbitre Brière déclare la rencontre nulle.

Les Quilles

A LA SALLE WINDSOR CLASSE A 5 hommes Québec, 2721; Trois-Rivières, 2670; M. A. A., 2643.

2 hommes Puhl et Walker, 1250; Smyth et Brown, 1170; E. Pelletier et Turgeon, 1167.

Individuel Cattarinich, 655; Brown, 631; Gardner, 630.

CLASSE B 5 hommes Strachan, 2582; R. Y. M. C. A. Blue, 2577; Canadien, 2569.

2 hommes Kufman et Bourdon, 1155; Bogerd et W. Nelson, 1126; Gariépy et Charbonnier, 1124.

Individuel Laing, 614; Curran, 582; Benson, 581.

CLASSE C 5 hommes Victoria Rifles, 2575; Caledonia No 1, 2541; Canadien, 2531; Commercial Union, 2531.

2 hommes Kelly et Dyke, 1108; Vidal et Houghton, 1107; Eastlake et Dunn, 1065.

Individuel Dunn, 624; Vidal, 595; Gariépy, 570.

PARTIE SIMPLE Classe A Zimmermann, 266; J. Pelletier, 264; F. Frayer, 258; Baeh, 257; Darling, 257; E. Meunier, 255.

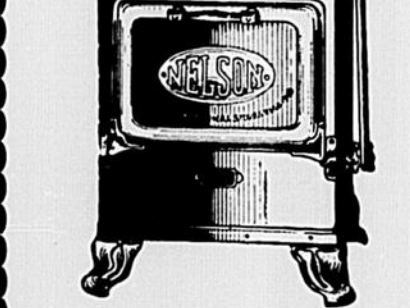
CLASSE B Snow, 253; Bédard, 248; Charbonnier, 247; Edgell, 245; J. H. Webb, 237; W. Nelson, 237.

CLASSE C Eron, 265; Gariépy, 253; Dunn, 248; Charbonnier, 245; Meighen, 237; Dunne, 235; Munn, 235.

Québec, 14. (Service spécial). — Le National de Québec conserve le trophée McCallum, ayant défait les Strachan ce soir.

La Compagnie d'Imprimerie Godin - Ménard Limitée Imprime plusieurs journaux et revues; elle apporte le plus grand soin à l'exécution des travaux qu'on lui confie. Dans quelques jours, nos ateliers seront transportés au No 41, rue Bonsecours, coin Champ de Mars. Téléphone temporaire: Main 2265.

CONSULTEZ-NOUS AVANT DE PLACER VOS COMMANDES D'IMPRIMERIE. 3, Place Jacques-Cartier Tél. Main 5028



Les prix varient entre \$8.00 et \$50.00 J. & P. DAVIGNON 1032-34-36, Ontario Est, coin Dorion Tél. Est 6203

5 LOTS A VENDRE Placement exceptionnellement avantageux A Notre-Dame de Grâce, à 125 pieds de la rue Sherbrooke. Site idéal. Prêt à bâtir. Conditions faciles et prix raisonnables. ROD. LANGLOIS Courtier en immeubles Phone Main 7305 54, NOTRE-DAME EST.

Georges Carpentier va rencontrer Joe Jeannette

Paris, (spécial). — Kid Mac Coy étant malade, le match qui devait l'opposer à Georges Carpentier, le 11 mars, a dû être supprimé. Il fallait trouver un nouvel adversaire à notre champion, et la tâche n'était pas facile. Enfin, après de longs pourparlers, le directeur du Wonderland, M. Théodore Vienne, parvint à engager Carpentier à accepter Joe Jeannette comme rival. Le contrat est signé et c'est le 21 mars, à Luna-Park, que ce grand combat se déroulera.

Cette date marque définitivement l'entrée du scientifique Français dans la catégorie des poids lourds. C'est l'achèvement vers le championnat du monde. Carpentier devra rendre au moins 6 kilos à Joe Jeannette, qui se présentera sur le ring à 81 kil. 820.



Nous offrons en vente cette année à modèle, Olympic, 43 c.v., A. . . \$1750 Majestic, 50 c.v., A. . . \$2425 Sulfuric, 60 c.v., 6 cylindres à \$3000 Tous ces autos sont L. O. B. de Montréal. Tous avec démarreur électrique, décalés à l'électrique. Pour catalogue et démonstrations, téléphonez à l'Est 3901. 75, RUE ST-DENIS JACKSON MOTOR CO. P. A. D. ROBERT, Prop.

VOIES URINAIRES MALADIES DE LA PEAU MALADIES VENEREENNES Dr G. ARCHAMBAULT BUREAU: 377 rue ST-DENIS

Étienne Lamy, La femme de demain Maurice Barrès: L'homme des bois La Fontaine: Fables magnifiquement reliées 20 ct Par la poste 25 ct DEOM FRERES 47 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Voies Urinaires Dr J. H. BOISCLAIR 479 d ST-DENIS. Phone Est 7191 Consul t ions: 1 A 3 P.M. et 7 A 9 P.M

L'ASSORTIMENT "DAVIGNON"

—DE— Poeles a Gaz est sans contredit le meilleur sur le marché. Ceci nous l'avons prouvé dans le passé, et nous invitons qui que ce soit à venir comparer nos prix et la qualité de nos poeles.

Les prix varient entre \$8.00 et \$50.00 J. & P. DAVIGNON 1032-34-36, Ontario Est, coin Dorion Tél. Est 6203

Nous Ne Craignons Pas de Dire

ce qui entre dans un flacon de



Fabriquée au Canada

c'est du gin pur, une eau-de-vie de genièvre et de grains canadiens de choix, qui a mûri en entrepôt deux ans et plus avant d'être livrée au consommateur.

Mais, qui peut répondre

de la pureté, de l'âge, et de la qualité du GIN IMPORTÉ, puisqu'il ne subit aucun contrôle, ni à l'exportation ni à l'importation?

ATTENTION! Le Timbre Officiel du Gouvernement sur chaque flacon de GIN CROIX ROUGE certifie l'année de sa distillation.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE, AGENTS MONTREAL.

National Sporting Club

CHAMBRE D'EDICE "LA PRESSE" DIRECTEURS: MAX DAUDET, Président. 1er Vice-Président: EDOUARD DUBESSE, 2e Vice-Président: ABRIEN BEAUDRY, 3e Vice-Président: J. C. VIEU, Trésorier. H. HUBERT, Secrétaire.

Saison de Boxe au Readoscope, Maisonneuve TOUS LES SAMEDIS. Seuls les membres sont admis. Enregistrez vous immédiatement et assistez aux magnifiques séances.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION National Sporting Club, 1914. Messieurs les Directeurs du National Sporting Club Limited, Je soussigné, fais par les présentes application pour être admis membre du National Sporting Club Limited, et ci-joint vous envoie ma souscription de \$1.00. Au cas où ma demande ne serait pas acceptée le montant ci-dessus devra m'être remboursé. Références: Nom Occupation Adresse

Quartier St-Louis

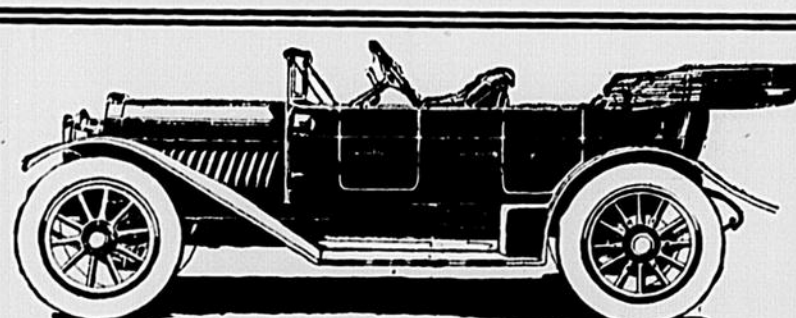


Electeurs

Ralliez-vous tous à la candidature de

Aimé

Grothé



ABBOTT-DETROIT MODELE 1914

L'auto moderne et de grand luxe de l'année

ECONOMIQUE

d'achat, d'entretien et de consommation

Toutes ces qualités et plusieurs autres caractérisent les autos "Abbott-Detroit 1914". Sécurité — Confort — Souplesse — Silence — Puissance — Démarreur Electrique — Eclairage Electrique — Douceur de Suspension. Ces qualités rendent cette voiture très économique. N'achetez pas au petit bonheur de votre inspiration. Venez avec quelqu'un qui s'y connaît, examiner les avantages de l'ABBOTT-DETROIT. DISTRIBUTEUR POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

VICTOR LEVESQUE 1 a 7, rue Breboeuf COIN PARC LAFONTAINE. Téléphone St-Louis 900-736

L'ACTUALITE SPORTIVE

L'AUTORITE

DIMANCHE 15 MARS 1914

LAGER REGAL (LISEZ À REBOURS)
La plus pure entre les pures. C'est une
lager sous tous rapports.
GEO. SORGIUS, Agent, 35, rue Rivard

BUREAUX: 162 ST-DENIS
Tél. Est 6252



La culture physique chez les enfants

Les enfants ont-ils besoin de culture physique? Mais certainement. Ces mots de culture physique font immédiatement penser au développement physique, si en honneur aujourd'hui, avec juste raison, et l'on songe au grand nombre d'athlètes, d'hommes complets, de records battus, que produira pareille éducation. Mais l'on pense moins aux débuts que celle-ci doit avoir, à l'âge où on doit la commencer, aux premiers exercices qu'elle comporte, à la préparation du terrain qui permettra de tels résultats. L'éducation physique ainsi comprise, ainsi élargie doit commencer dès les premiers jours de la vie; elle ne cherchera pas à créer des exceptions, des phénomènes, pourrait-on dire, comme ceux dont je viens de parler, quoique sans elle, ils ne pourraient exister; elle cherchera surtout à doter l'enfant d'une constitution aussi robuste que possible qui sera, ne l'oublions pas, celle de l'homme qui suivra. Nous pouvons donc établir que l'éducation physique de l'enfance comportera d'abord les moyens propres à permettre la marche normale des différents organes, en évitant les entraves que l'ignorance pourrait apporter ou laisser subsister. Puis l'emploi des moyens physiques qui peuvent aider au développement de l'enfant, si actif à cet âge, et préparer à une éducation

physique encore plus utile, la culture physique proprement dite, qui ne peut être commencée sérieusement avant 6 ou 7 ans. C'est de la gymnastique qu'il s'agit ici, cette éducation du corps, aussi nécessaire au développement physique que l'instruction au développement intellectuel. La gymnastique véritable ne pourra guère être enseignée aux enfants qu'à partir de 6 ans, pour bien des raisons dont l'attention insuffisante et vite fatiguée sont deux des principales. Avant 6 ans, son rôle est déjà fort important: elle apprendra aux enfants les façons correctes de se tenir, de marcher, de respirer, de faire travailler leurs muscles; façons qui deviendront des habitudes que l'enfant, comme les habitudes hygiéniques, conservera toute sa vie. Mais avant de chercher à bien faire, il faut éviter de nuire; il ne faut jamais contrarier la nature, risquer d'entraver le développement et la croissance par des efforts prématurés, comme par exemple par des exercices de force, mais aider la croissance par des exercices appropriés se rapprochant le plus de la nature même.

Lucien PROVOST
Président du comité de crosse de l'A. A. d'A. Nationale.

Un club senior de Crosse, à Québec

Québec, 11 mars. — (De notre correspondant particulier). — Depuis une couple d'années, plusieurs de nos principaux sportsmen, et même un grand nombre d'autres amateurs de moindre influence, se disent réciproquement, avec le regret inspiré par une certaine sympathie, que nous devrions avoir un club senior de crosse, à Québec, comme il existe une association de catégorie semblable en cette ville, dans le monde du hockey. Tout le monde s'accorde à dire que la chose est possible, mais personne ne mirit une telle idée et n'ose l'entreprendre sérieusement. On se borne à de platoniques doléances, au désirer que ce plan ne soit pas exécuté. Le projet est lancé sans ligne de conduite ferme et clairement arrêtée; il n'est pas énergiquement abordé avec la détermination de cultiver les obstacles qui en sont les adhérents. Une terreur évidente reste invincible; les meilleurs moyens à prendre pour la secouer victorieusement ne sont point employés.

Encore l'automne dernier, le sénateur Choquette fit part au public, par la voie de quelques journaux, de l'importance de l'entreprise, mais aucun mouvement effectif, pratique, ne seconda cette marque d'initiative. De regrettables préjugés contre le dit promoteur et de l'inertie étrange eurent pour résultat que la situation ne fut pas changée le moins.

La question devient brûlante, cependant, pour peu de temps; le zèle des amateurs autrefois les plus ardents s'éteint malheureusement.

Les amateurs les plus enthousiastes conçoivent que l'entreprise est difficile. Il n'y a certainement pas une douzaine de joueurs de classe senior, à Québec. Quant au capital nécessaire, il n'est pas réuni, mais ce serait relativement aisé de le constituer, en mettant de la vraie bonne volonté, en apportant de l'esprit de suite dans le travail dans une organisation aux bases solides sous forme de compagnie à fonds social.

La formation de l'Association Dominion de Crosse Limitée, il y a un peu plus de deux ans éveilla bien des ambitions, ici. On disait et on pense encore, généralement, que cette ligue n'est, mieux connue sous le nom de "Big Four", y gagnerait, en ayant Québec et une autre ville assez importante dans son circuit.

Le recrutement des joueurs est le plus grand obstacle.

Les fonds indispensables peuvent se trouver comme on l'a fait au hockey, à l'automne de 1910. Tous les sportsmen sérieux sont unanimes à reconnaître l'importance de l'affaire.

Nous avons à Québec un grand nombre de joueurs de crosse. Quelques-uns, au contact de combattants qu'on a vus en lice durant ces dernières années, développeraient rapidement leurs talents pour ce sport. Moran, dans les buts, Adéard Langlois, Ed. Alari, Alf. Demers, Rodolphe Fortier, Amb. Debeaumont, John Alain, Jeff Malone, J. Lafrance, Jeff O'Brien, Dave Power, E. W. Hugill, Tom Fuller, Emile Héribé, Jack McCormick et plusieurs autres d'une certaine expérience, pourraient se remettre en forme et se classer sous la direction dévouée, incessante d'un entraîneur expert à les instruire dans l'art de maîtriser les difficultés que présente la pratique de ce jeu. On trouverait aussi des amateurs d'avenir, dans la ligue junior du district de Québec. Néanmoins, l'adjonction d'un ou deux hommes de chaque des équipes actuelles du "Big Four" serait d'absolue nécessité. L'entée de Québec, dans cette ligue, à une condition de ce genre, au moins pour la première année, serait d'un avantage général. Cette opinion a déjà été exprimée par des promoteurs avisés; l'adoption d'une telle politique serait rationnelle, il semble, pour arriver aux fins souhaitées vivement par des amis sincères de la D. L. A. et du sport national canadien de la saison estivale.

Les recettes considérables des clubs intermédiaires les plus forts de Québec depuis vingt ans, sont la preuve évidente qu'une bonne équipe senior réussirait au point de vue financier comme sous le rapport strictement tech-

nique exposé il y a un instant.

Il serait sans doute possible d'obtenir l'usage du champ de jeu qui fait partie des terrains de la Commission d'exposition provinciale de Québec, à des conditions raisonnables, car l'entreprise est de celle d'intérêt. Les citoyens comprennent que leur club senior de hockey donne de l'importance à leur cité, non seulement partout en Canada, mais aussi dans la république américaine. Québec est un point culminant d'intérêt depuis un grand nombre d'années, sur la mappemonde sportive, quand il s'agit de la renommée universelle des sports d'hiver. Il devrait être de même durant la saison des touristes, et ne pas se borner à ce que le champ de jeu de la Commission de l'Exposition de Québec soit seulement le théâtre d'une ligue locale de baseball. Le public veut du sport de première classe; il désire, du moins foncièrement, que sa ville ne soit pas rangée au dernier rang, lorsqu'il s'agit du plus noble, du plus viril et du plus passionnant des sports d'été. Le passé nous enseigne de façon irréfutable que la cité de Québec peut réussir dans cette voie, avec de l'esprit d'entreprise, les concours de toutes les bonnes volontés et de l'habileté à profiter des chances de succès visibles pour les gens sages, pénétrés de l'importance de l'idée conçue par les vrais connaisseurs des périodes les plus belles de la longue histoire de ce jeu national.

Il semble que les promoteurs de la ligue de crosse la plus considérable seraient, accueillis sympathiquement, avec une vive joie, en tendant la main à Québec, pour lui faciliter sa rentrée dans la crosse senior.

Ligue de Petites Quilles de Montréal

L'assemblée annuelle de la ligue de petites quilles de Montréal a eu lieu ces jours derniers à la salle Electra. L'élection des officiers pour l'année 1914 donna le résultat suivant.

M. W. Lachaise fut élu Président à l'unanimité en remplacement de M. Cartier du 65ème Régiment.

M. A. Raymond fut réinstallé, vice-président.

M. Rod. Lamoureux fut, lui aussi, élu à l'unanimité trésorier en remplacement de M. Arthur Faucher.

Par un vote de 6 à 5 M. E. Desrochers fut élu secrétaire, en remplacement de M. T. St-Martin.

Les délégués considérant la présence du Dr St-Martin utile pour la ligue, le nomma membre du comité exécutif avec M. J. Cloutier, gérant du Windsor Bowling Club et M. R. Guenet, propriétaire des allées où doit jouer le club Champêtre.

Il n'y a pas de doute qu'avec un tel comité la ligue en arrivera à un grand succès, quatorze clubs ont actuellement fait leur application. Ces clubs devront payer leurs redevances annuelles, qui sont de \$5.00 pour les clubs faisant partie de la ligue l'année dernière, et \$7.00 pour les nouveaux clubs. Les redevances doivent être payées avant lundi soir, date de l'assemblée du comité exécutif qui aura lieu à 8 heures à la salle Electra.

ROD. LAMOUREUX



Quilles

Le Canadien champion de la ligue de trois hommes

Le club Canadien, composé de B. Desautels, J. Pelletier et Jos. Nelson a remporté le championnat de la ligue de trois hommes; toutes ses parties furent jouées sur les allées Steel's; ces trois étoiles du jeu de quilles se sont tout particulièrement distinguées par la régularité de leur jeu et méritent certainement des félicitations.

Voici le rapport détaillé de leur jeu:

Plus grosse string: Canadien 644.			
Plus forte partie simple: Jos. Nelson 242.			
Plus haut score en trois parties: B. Desautels 605.			
Plus grand total de club, Canadien 1741.			
Nom	Pts.	Parties.	Moyenne.
B. Desautels	3339	18	185-9
J. B. Pelletier	3338	18	184-8
J. Nelson	3321	18	184-9

L'ACADEMIE DE DANSE MAISONNEUVE

692, rue Ontario, près Orléans
Amie de la vraie bonne danse, venez voir la plus belle et la plus vaste salle de Montréal. Magnifique programme tous les vendredis soir de 8 1/2 à 11 1/2 hrs. Orchestre au complet. Salle ouverte lundi et mercredi à 8 hrs p.m. et lundi et vendredi à 2 hrs p.m. pour débutants.
Professeur: A. LACASSE.
Gérant: A. GUENETTE.
Tél. LaSalle 2241. Tél. privé: LaSalle 2232.

GRANDE Assemblée Populaire

LUNDI SOIR, 16 MARS 1914

A la Salle du Marché Saint-Jean-Baptiste

EN FAVEUR DE

E. Napoleon Hebert

CANDIDAT AU

BUREAU DE CONTROLE

Des orateurs distingués accompagneront M. E. Napoléon Hébert.

BASEBALL

Hal Chase, premier but des Chicago "White Sox" a confirmé la rumeur qu'un club de la ligue Fédérale lui avait demandé de présenter ses propres conditions.

Chase a demandé un contrat de \$30,000.00 pour trois ans, et ce, avec un bonus de \$500,000. On est à considérer cette proposition.

La "Western Association" vient d'être réorganisée. La saison s'est ouverte le 1er mars dernier et se terminera le 15 septembre prochain. Une série de 140 parties sera jouée.

Les clubs qui font partie de cette ligue sont les suivants: Tulsa, Oklahoma City, Muskogee, Fort Smith, Pittsburgh et Joplin. Cette association a été désorganisée il y a deux ans.

La ligue Canadienne a eu une assemblée ces jours derniers. Plusieurs questions importantes y ont été discutées. La saison s'ouvrira le 7 mai prochain; 112 parties seront jouées. Toronto ouvrira la saison à London; Ottawa à St Thomas; Hamilton à Brantford, et Peterboro à Erie.

Dans deux parties de baseball jouées récemment à leur camp d'entraînement les Chicago "White Sox" ont remporté deux victoires sur les St. Louis "Blowns". Le score était de 3 à 2 dans chacune des parties. Frank Williams des Chicago a fait 2 home runs.

Les Montréal viennent d'acheter un "infielder" du nom de Keller qui jouait pour le club Tacoma, Wash. On dit beaucoup de bien de ce joueur.

Le club Newark, champion de la ligue Internationale jouera les parties d'exhibition suivantes: 19 et 20 mars avec Boston "Nationals"; 21 et 23 mars avec Brooklyn; 24 et 25 mars, Atlanta; 27 et 28 mars, Brooklyn; 30 mars, Knoxville; 31 mars, Richmond; les 1, 2 et 3 avril avec Washington; 5 avril, Athlètes à Newark; 12 avril, Brooklyn à Newark; 19 avril, New York "Américains" à Newark. Et le 21 avril il ouvrira la saison avec le club Rochester.

Les New-York "Giants", composés de jeunes joueurs, ont blanchi les

Dallas dans une partie de baseball jouée la semaine dernière. Le score était de 3 à 0. "Chief" Myers fit scorer les 3 runs, par un hit qu'il fit à la 5ème inning.

Eddie Lennox, qui jouait pour les Montréal l'an dernier, et qui avait signé un contrat avec le club Baltimore de la ligue Fédérale, il y a quelque temps, vient d'être débauché pour Leroy Allen des Pittsburgh "Pis". Il jouera probablement comme régulier sur l'équipe de ces derniers.

Théâtre National Français

Dimanche soir 22 mars

Grand Concert de Musique Sacrée

Cette magnifique audition musicale organisée par le photographe bien connu M. E. L. Giroux au fervent écart s'annonce comme un véritable succès. Au programme très-artistiquement et très-judicieusement composé, nous relevons les noms de deux artistes français M. Gaston Rudolf, basse et M. E. Francis, ténor, qui furent si appréciés du public canadien au cours de la dernière saison de la "National Opera Co." au Théâtre His Majesty; Melle I. Morin, soprano-dramatique canadienne, qui est sans conteste ainsi qu'on pourra s'en convaincre, une de nos meilleures cantatrices; M. A. Danseureau, le talentueux violoniste dont la réputation s'accroît chaque jour et enfin M. Hector Danseureau, pianiste-virtuose qui trop modeste tarde trop à partir pour les grands centres artistiques d'Europe, où on l'accueilleraient cependant comme il le mérite, c'est-à-dire comme un des jeunes rois du clavier.

Bien qu'en principe, l'art n'ait pas de patrie, nos compatriotes ne resteront pas insensibles au fait que ce très beau concert sera surtout canadien-français et en remplissant ce soir-là, la coquette salle du Théâtre National Français ils feront preuve simultanément de patriotisme et de goût.

On peut réserver des sièges chez M. Ed. Archambault, 312 Sainte-Catherine Est, E. L. Giroux, 498 Sainte-Catherine Est, et au Théâtre National, 638 Sainte-Catherine Est.



SAVEZ VOUS QUE

SA-VI

GUÉRIT L'INDIGESTION?

AGENCE GÉNÉRALE

101 RUE ST-DENIS MONTREAL

TÉLÉPHONES EST 3406-2418

